



Nombre de document(s) : 1  
Date de création : **11 novembre 2009**  
Créé par : **Université-Laval**

## table des matières

Hirsute mascotte	
Le Monde - 24 mai 2002.....	2

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*

## Le Monde

Le Monde  
Monde des Livres, vendredi, 24 mai 2002, p. 03

### LE MONDE DES LIVRES

#### LITTÉRATURE

##### Hirsute mascotte

**Eric Chevillard, après le critique hargneux de son précédent roman, met en scène un hérisson qui relance et ravive son projet autobiographique. Chaissac et Michaux ne sont pas loin...**

##### PETILLON MONIQUE

*Prenez un écrivain. Jeune encore, mais prêt à mettre en chantier le livre de la maturité : une « confession autobiographique déchirante », intitulée Vacuum extractor, ce qui, en « latin de clinique », désigne la ventouse obstétricale qui l'attira au monde. Et maintenant, supposez un hérisson, paisiblement lové sur sa table. Car le hérisson, Buffon l'avait noté, passe le plus clair de son temps à manger et à dormir. Comment l'animal au « poil spinescent » s'est-il établi ici ? Et comment l'écrivain peut-il, dans de pareilles conditions, poursuivre une oeuvre dont l'insuccès, d'ores et déjà, « confine au phénomène de société » ? Tel est l'intrigant petit mammifère, « naïf et globuleux », piquant et vulnérable, qui, après le babiroussa des Célèbes, prend place dans le bestiaire métaphorique d'Eric Chevillard, en son onzième ouvrage. Un chef-d'oeuvre d'humour et de grâce hirsute, dont la réussite tient d'abord à l'animal jadis observé par Buffon et Daubenton, et auquel l'écrivain, autre « nocturne », finit par s'attacher. Mais aussi à l'invention d'une forme parfaite, tenant du poème en prose, où, de fragment en fragment, le contraignant hérisson parvient à s'inscrire dans le récit « presque*

*naturellement, comme s'il avait le souci de ne pas en perturber le cours ».*

*Comme L'OEuvre posthume de Thomas Pilaster, Du hérisson est, avant tout, un art poétique. Cette fois, l'alter ego de l'écrivain n'est pas un critique hargneux, mais cette mascotte hérissée, qui relance et ravive le projet autobiographique auquel elle fait obstacle. Sans cela, le narrateur ne risquait-il pas de se joindre aux « écrivain(s)-tripier(s) » en révélant enfin son « douloureux secret » ? Du hérisson livre plutôt, à la manière de Michaux, quelques renseignements sur une trentaine d'années d'existence. Ainsi, l'espèce de rencontre avec Chaissac, mort dans l'hôpital où naissait, au même moment, le narrateur : « Peut-être, s'interroge celui-ci, suis-je le dernier dessin qu'il a fait ? »*

Tandis que le hérisson commence à grignoter sa gomme, le narrateur alimente un grand feu, avec des manuscrits qu'il a élégamment renoncé à publier : carnets, aphorismes, faux haïkus. Car il persiste dans ses doutes et ses convictions : « Ecrire, je croyais que c'était cela pourtant, précipiter le monde dans une formule, (...) créer du

réel ainsi en modifiant le rapport convenu entre les choses ou les êtres. » Quant à la fabrique du livre en cours, Vacuum extractor, elle tient alternativement de « l'autobiographie nocturne » et de la monographie animalière. Qui est donc le paradoxal hérisson, « cet animal teigneux, réfractaire, asocial, par ailleurs confit dans l'ordre et l'habitude » ?

Tenant son crayon dans la pince des doigts, le narrateur écrit comme le crabe se déplace, latéralement : son bras replié, son coude pointu constituent une menace permanente pour le hérisson, à la merci d'« une accélération délirante » ou d'une digression intempestive. Pourtant l'animal dort autant qu'il peut, confiant, pelotonné sous ses épines qui le protègent d'un monde brutal, imprévisible, terrifiant. « Nous voilà tous les deux, conclut le narrateur, réfugiés dans sa boule. » Dans ce portrait de l'artiste en hérisson, qui est bien plus qu'un exercice de style incongru et délectable, entre enfouissement et apesanteur, entre sarcasme et fraîcheur, Chevillard, conviant le lecteur à partager ses interrogations, surprend une fois de plus, et émeut, irrésistiblement.

EXTRAIT

« D'ailleurs le hérisson naïf et globuleux n'hibernerait certainement pas s'il savait s'opposer à la réalité. Il sait se défendre sans combattre, et blesse sans attaquer, écrit Buffon à son sujet. Il fait le gros dos en faisant le dos rond. Mais tel, il est encore un rouage de la mécanique secrète du

monde, l'un des principaux peut-être, sphère dentée où se croisent ses axes, ses bielles, et s'articulent entre eux ses engrenages incorruptibles. Cela paraît absurde et pourtant

je ne serais point surpris qu'il en soit ainsi et que cela même qui entrave

mes gestes et ralentit mon travail soit une pièce maîtresse du système en vigueur grâce à quoi tout le reste roule... » (p. 81-82)

**Note(s) :**

*DU HÉRISSON d'Eric Chevillard.  
Minuit, 254 p., 15 .*

© 2002 SA Le Monde ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C** news-20020524-LM-832684 - Date d'émission : 2009-11-11

Ce certificat est émis à Université-Laval à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)